

La relecture spirituelle, une nécessité ou un luxe ?

Rentrée diocésaine, samedi 3 octobre 2020

Qu'est-ce que la relecture spirituelle ?

Cette intervention aurait dû se faire en avril sous forme de table ronde. La Covid 19 ne nous l'a pas permis. Nous avons traversé une tempête et il nous semble important d'avoir quelques outils pour relire la manière dont nous avons vécu ces derniers mois. Nous pourrions le faire seul ou avec d'autres mais il est essentiel de mettre des mots sur cette période.

Dans notre vie, il nous arrive de relire une lettre qui nous a marqués, de même que nous aimons regarder les photos de certains moments familiaux. Nous nous souvenons d'évènements marquants, de certaines paroles. Nous pouvons avoir envie de les noter, de les partager. Il nous arrive de dire : tu te souviens ? Nous avons tous un chemin que nous construisons toute notre vie.

Prendre le temps pour s'arrêter et regarder sa journée ou sa semaine ou le mois écoulé peut éclairer notre vie. Cela permet d'éviter la course en avant dans laquelle nous sommes bien souvent entraînés. Cela renforce notre mémoire des évènements et donne un sens à notre histoire. C'est le moyen de découvrir comment le Seigneur nous conduit, quelle est la cohérence de ce que nous vivons, quel est l'appel de Dieu sur nous.

« *L'homme qui ne revient pas sur ce qu'il a vécu reste à la surface de lui-même* » disait le père Joseph Thomas, Jésuite.

Relire les merveilles de Dieu dans nos vies pour reconnaître les dons qu'Il nous fait, consiste à s'adresser à Dieu comme à un ami à qui je raconte ma journée ou ma semaine. Tout comme l'enfant qui rentre de l'école va raconter sa journée à ses parents. Cela va me rendre présent à l'action de Dieu dans ce que j'ai vécu. « *Le Seigneur est en ce lieu et moi je ne le savais pas* » (Gen 28,16.) Nous pouvons penser aussi à la parole de St Augustin : « *Tu étais au-dedans et moi dehors et c'est là que je te cherchais. Tu étais avec moi et je n'étais pas avec toi.* »

La relecture spirituelle, c'est se mettre devant le Seigneur qui est miséricordieux. Cela s'inscrit dans la tradition spirituelle de l'Eglise, en particulier dans les exercices spirituels à l'école de St Ignace.

Nous pouvons nous poser ces questions : « Où en suis-je de ma relation à Dieu, de ma relation à l'autre, à moi-même ? Quelle est ma liberté d'ETRE ? »

Puisque le Seigneur y est présent, mon histoire est une histoire sainte. Les évènements qui ont été vécus ne sont rien par eux-mêmes. Seule compte la manière dont nous leur donnons un sens.

Il est certain que Dieu était présent dans le temps du confinement. Comment en ai-je eu la certitude ? Quels signes ? Est-ce que j'étais dans la crainte comme les disciples lors de la Tempête apaisée ? Quelle était mon espérance ?

Est-ce que j'ai pu prendre des temps de recueillement pour découvrir les traces de Dieu dans ma journée ? Comment suis-je resté disciple missionnaire alors que j'étais confiné ?

Alors comment faire relecture ?

Tout simplement en se laissant rejoindre par le Christ au cœur de ce qui a été vécu. Parler à Dieu, s'adresser à lui comme à un ami, s'émerveiller de sa présence, découvrir sa fidélité et son pardon qui nous attend, lui demander son aide, lui confier nos désirs. Pour cela, trouver un moment favorable : ce peut être chaque jour ou en fin de semaine par exemple, ou au cours d'une retraite, ou pendant un temps de repos. Trouver un lieu propice au silence, chez soi ou ailleurs.

Prendre le temps nécessaire pour être là, corps et esprit.

Je vais être attentif à ce que je ressens. Je demande que l'Esprit éduque et sanctifie mes sens afin qu'ils deviennent chemin vers Dieu. Il est essentiel de faire la vérité en soi afin de discerner ce qui nous habite. Comment tel évènement retentit en moi ? Est-ce de l'ordre de l'ouverture ou d'une fermeture ? Suis-je dans la paix ou la tristesse, la joie ou la sécheresse ? Ce sont des mouvements intérieurs. C'est à partir de tous ces mouvements en moi que je vais pouvoir reconnaître ce qui me conduit davantage vers la vie, vers la liberté ou au contraire qui me referme.

L'écoute de la Parole de Dieu va m'apprendre à discerner ces mouvements intérieurs.

Chacun trouvera sa manière de faire, mais je vous proposerai tout à l'heure une relecture en quatre étapes qui peut tout à fait vous convenir. Elle peut aussi vous paraître trop structurée. C'est important de se sentir bien dans la manière de faire relecture pour pouvoir persévérer dans cette démarche.

Les quatre étapes, ce sont :

« **Me voici** », je me présente devant Dieu avec ce qui m'habite.

« **Merci** », je rends grâce pour ce qui m'a été donné.

« **Pardon** », j'identifie les zones d'ombre.

« **S'il te plait** », je me tourne vers l'avenir.

C'est ce que nous appelons « **la prière d'alliance** » :

Petit à petit, grâce à la relecture, nous deviendrons davantage attentifs aux petites choses du quotidien, à la beauté de ce qui nous entoure. « *Il est important de saisir les éclats de l'instant* » écrit Jean Sullivan. Dieu nous invite à lui partager le plus ordinaire de notre quotidien pour y découvrir sa présence et son action qui nous transforme. C'est une expérience pascale, de conversion en conversion.

Il peut être bon de laisser une trace écrite de cette prière. Mais, c'est différent pour chacun. Elle permet une mise à distance, elle éveille au discernement intérieur et prépare la rencontre avec un accompagnateur spirituel. La relecture en vue de l'accompagnement spirituel, est une forme de dépouillement pour entendre en creux l'appel de Dieu. « Quitte ta terre vers un chemin qui ne t'appartient pas » nous a dit Pierre Alban Delannoy à propos du récit.

Faire relecture, être accompagné sont des piliers pour grandir dans la vie spirituelle.

L'accompagnement spirituel est une aide qu'un baptisé peut demander et recevoir de l'Église en vue de connaître et d'accomplir la volonté de Dieu. Pour grandir dans la foi et dans l'amour, il n'est pas bon de rester seul. Avec un guide sûr, il faut pouvoir vérifier qu'on se laisse conduire par Dieu. L'accompagnateur est un témoin du travail de l'Esprit et il aide à le reconnaître.

C'est un compagnonnage avec un frère ou une sœur ayant une expérience du discernement et une profonde vie spirituelle. Une personne demande à une autre de l'écouter pour être témoin de son cheminement. C'est une démarche vécue dans la foi et la confiance.

On peut penser que Marie de qui on dit qu'elle méditait dans son cœur faisait ainsi relecture de tous les événements liés à la vie de son Fils.

Suzette Moreau